

## ÉDITORIAL

# L'IMPORTANCE DE LA SCIENCE DANS LE PLATEAU



**Richard  
Ouellet**

Président-fondateur  
de la SHP  
info@histoireplateau.org

**N**OTRE thème portant sur l'histoire des sciences et de ses personnages scientifiques a été peu abordé dans nos derniers bulletins, nos blogues ou nos conférences au cours des dernières années. Et pourtant, la science a été bien présente dans le quartier.

**PEUT-ON** considérer le Plateau comme un carrefour scientifique, ne serait-ce que par la présence de l'Institut de recherches cliniques de Montréal et de l'Hôtel-Dieu?

On pourrait rajouter l'hôpital Sainte-Justine, cofondé rue Saint-Denis, dans le Plateau, par Irma Levasseur, première femme médecin québécoise, de même que l'Institut Dewar, ou l'Institut de tourisme et d'hôtellerie, toutes des institutions situées géographiquement à proximité les unes des autres.

**COMME** le hasard fait bien les choses, un de nos nouveaux membres au Conseil d'administration, Michel Gagné, diplômé en chimie, nous présente l'Ordre des chimistes du Québec, et nous rappelle que n'est pas chimiste qui veut. La profession de chimiste, considérée comme l'une des plus anciennes professions scientifiques, est présente dans bon nombre de secteurs: agroalimentaire,

pharmaceutique, optique ou environnement. Gagné nous rappelle aussi la présence dans le Plateau de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec. Son président, Michel Rochon, a publié le livre fascinant intitulé *Le cerveau et la musique*, dans lequel il nous parle du lien entre le son des instruments de musique, les parties cervicales et ses effets thérapeutiques pour l'être humain.

**HUGUETTE LOUBERT** nous invite à découvrir trois personnages scientifiques majeurs de notre histoire, dont l'un fait la couverture du présent bulletin: Léo Pariseau, pionnier en radiologie, William Logan, géologue, et Wilfrid Delorme, médecin spécialiste en résolution de crimes. Les scientifiques du Plateau à leur meilleur!

### ELLE APPELAIT LES OISEAUX DES VOL-AU-VENT



*Gisèle Lalonde-Ouellet, décédée le 31 juillet 2019,  
mère du rédacteur en chef.*

**VIELLIR** peut être parfois synonyme de poésie. Ma mère Gisèle, qui vient de nous quitter, appelait vraiment les oiseaux des « vol-au-vent ». Elle

chantait aussi avec nous des airs de musique classique qu'on lui fredonnait. Façon de se moquer de la maladie dégénérative. Elle ne s'empêchait pas d'assister aux concerts classiques dont la 9<sup>e</sup> de Beethoven dans les églises ou d'écouter des films de spectacle d'opéra. Elle adorait le chocolat et les bleuets comme une enfant qui en déguste pour la première fois.

**ELLE** faisait des jambettes au personnel qui la soignait, avec un sourire moqueur en coin, l'air de vouloir dire, « c'est moé le boss icitte ». Celle que j'ai accompagnée au quotidien dans ses cinq dernières années, qui s'est battue contre cette maladie qu'on ne prononçait jamais, - l'Alzheimer -, a décidé en pleine canicule du 31 juillet 2019, de nous quitter. « Maman, le vide de ton départ est immense, je te dis à bientôt et je t'aime. »